



"BRILLANTISSIME"
LE FIGARO



"JUBILATOIRE"
LE JDDO

PALME D'OR
FESTIVAL DE CANNES

THE SQUARE

UN FILM DE RUBEN ÖSTLUND

CLAES
BANG

ELISABETH
MOSS

DOMINIC
WEST

TERRY
NOTARY

PAR LE RÉALISATEUR DE SNOW THERAPY

COPIE DE TRAVAIL - NON VENDUE - DESTINÉE À LA PROJECTION EN CINÉMA. RÉALISATEUR: RUBEN ÖSTLUND. SCÉNARIO: RUBEN ÖSTLUND. MONTAGE: JONAS BRILHÉ, JACQUES MILLER. MUSIQUE: JONAS BRILHÉ. COSTUME: JONAS BRILHÉ. COIFFURE: JONAS BRILHÉ. DÉCOR: JONAS BRILHÉ. ÉCRITURE: RUBEN ÖSTLUND. MONTAGE: JONAS BRILHÉ, JACQUES MILLER. PRODUCTION: PHILIPPE BOUÛE. PRODUCTION ASSOCIÉE: THOMAS CARLSSON, NIKITA FERNAN, DAN FRIEDMAN, EMMETT HUGHES. CO-PRODUCTION: CAROLINE BÉGIN, ANNE BOUÛE, PRODUCTION DÉVELOPPEMENT: PHILIPPE BOUÛE. PRODUIT PAR PLATON FILM PRODUCTIONS. EN CO-PRODUCTION AVEC PÉTER LARSSON FILM, PERLEMANNA, COPRODUIT PAR JACQUES CARLSSON, SUEDESSE FILM ABONNÉ, INTERFILM ENTERTAINMENT, WEST PARKS CINEMA, LE JDDO. AVEC LA PARTICIPATION DE ARTE. AVEC LE SOUTIEN DE SÉNÉGAL FILM INSTITUT ET COLOMBIE DE TOUTOPE. ÉQUIPAGE: AMÉRIQUE DU NORD EN UN BRAS. MUSIQUE: NIKITA FERNAN & TV FONDS, SET DANESKE, FILM INSTITUTE - SINGAPORE FILM, ALAMODE FILMARTER, TRAMP ASSOCIATION, etc.

PLATON SVT ARTE ECA ROTOR FILM QUADREAN FILM BONDS

f /BACFILMS @THESQUARE /BACFILMS





© BAC films



© BAC films

The Square de Ruben Östlund

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Genèse du projet

2008 a marqué l'apparition du premier « quartier fermé » en Suède, un lotissement sécurisé auquel seuls les propriétaires autorisés peuvent accéder. Il s'agit là d'un exemple extrême qui montre que les classes privilégiées s'isolent du monde qui les entoure. C'est également un des nombreux signes de l'individualisme grandissant dans nos sociétés européennes, alors que la dette du gouvernement s'alourdit, que les prestations sociales diminuent et que le clivage entre riches et pauvres ne cesse de se creuser depuis une trentaine d'années. Même en Suède, pourtant reconnue comme l'un des pays les plus égalitaires au monde, le chômage croissant et la peur de voir son statut social décliner ont poussé les gens à se méfier les uns des autres et à se détourner de la société. Un sentiment général d'impuissance politique nous a fait perdre confiance en l'État et nous a poussés à nous replier sur nous-mêmes. En psychologie sociale, cette inhibition de notre propension à venir en aide à autrui en présence de tiers est connue sous le nom d'« effet du spectateur », ou « apathie des témoins ». Des expériences

ont montré que la probabilité d'apporter son aide est inversement proportionnelle au nombre de témoins, en raison de la « dilution de la responsabilité » due à la présence de plusieurs personnes. Il a pourtant été prouvé que la cohésion sociale peut compenser l'indifférence collective. C'est cette réflexion qui nous a poussés, avec Kalle Boman (consultant artistique), à développer le projet de *The Square* pour aborder la confiance dans notre société et explorer notre besoin de réexaminer nos valeurs sociales actuelles.

Idéaux et réalité

Le titre du film, *The Square*, tient son nom d'un projet artistique que nous avons exposé au Vandalorum Museum, dans le sud de la Suède. Cette exposition qui illustre l'idéal de consensus censé gouverner la société dans son ensemble, pour le bien de tous, est devenue une installation permanente sur la place centrale de la ville de Värnamo. Si l'on se trouve à l'emplacement du Carré, il est de son devoir d'agir – et de réagir – si quiconque a besoin d'aide. L'exposition de Värnamo joue sur l'idée que

l'harmonie sociale dépend d'un simple choix fait par tout un chacun au quotidien : « j'ai confiance en la société » ou « je me méfie de la société ». Les visiteurs du musée avaient le choix entre deux portes : si l'on passait à gauche, c'est que l'on avait confiance en la société, et si l'on choisissait celle de droite, non. La plupart des gens choisissaient d'avoir « confiance en la société », mais étaient ensuite réticents lorsqu'à l'étape suivante, il leur était demandé de poser leur portable et leur portefeuille sur le sol du musée... Cette contradiction illustre bien à quel point il est difficile d'agir selon ses principes.

En accord avec nos valeurs

Dans *The Square*, nous devons faire face aux faiblesses propres à la nature humaine : lorsqu'on essaie de bien faire, le plus difficile n'est pas de se mettre d'accord sur des valeurs communes, mais d'agir en accord avec celles-ci. Pour *The Square*, j'ai tiré mon inspiration de l'expérience « du bon Samaritain », menée à l'université de Princeton en 1973. Quarante étudiants en théologie participèrent à cette étude, croyant qu'elle portait sur l'éducation et la vocation religieuses. Après avoir rempli un questionnaire, on leur demanda de se dépêcher de se rendre dans un autre bâtiment mais avec un niveau d'urgence différent pour chacun. Sur leur chemin, un acteur

Le projet de *The Square* est né d'une exposition artistique montée par Ruben Östlund et Kalle Boman au musée du design de Vandalorum à Värnamo en 2015. Il s'agissait d'installer un sanctuaire humanitaire au cœur des villes de Suède. Dans cet espace – un carré situé sur la place principale de la commune –, les citoyens auraient les mêmes droits et les mêmes devoirs. Grâce à ce dispositif, les citoyens peuvent adopter une meilleure attitude à l'égard des étrangers. Parallèlement, le Carré peut avoir un effet positif sur « l'effet spectateur », autrement dit ce phénomène social tendant à prouver que l'individu a moins de chance de venir en aide à une victime en présence de témoins.

« Le Carré est un sanctuaire de confiance et de bienveillance. En son sein, nous avons tous les mêmes droits et les mêmes devoirs. »

Inscription sur l'œuvre d'art *The Square*

feignant d'être un membre du groupe fit une chute. Il avait clairement besoin d'aide. Bien entendu, les étudiants en théologie connaissaient bien le message de la parabole du bon Samaritain : il faut aider son prochain. Comment ces quarante étudiants ont-ils réagi ? La plupart d'entre eux ne sont pas venus en aide à celui qui était tombé et les résultats de l'expérience ont montré que plus on leur avait demandé de se dépêcher, moins ils s'étaient montrés enclins à apporter leur aide.

L'humanité du personnage principal

Christian a de nombreuses facettes : il tient des propos idéalistes mais agit en cynique, il est à la fois puissant et faible, etc. Tout comme moi, il est divorcé, père de deux enfants, travaille dans le secteur culturel et est très attaché aux questions existentielles et sociales soulevées par « Le Carré ». Il est convaincu que celui-ci est une idée révolutionnaire et compte sur l'art pour faire réfléchir les gens. Mais en même temps, c'est sur le plan social un véritable caméléon, qui sait aussi jouer son rôle éminent dans l'institution et cerner les attentes des mécènes, visiteurs, artistes, etc. Christian

se pose des questions auxquelles nous sommes tous confrontés : la prise de responsabilités, la confiance en l'autre, la fiabilité, ainsi que la conduite morale sur le plan individuel. Et lorsqu'il se trouve face à un dilemme, ses actes sont en contradiction avec les valeurs morales qu'il défend. Christian incarne un véritable paradoxe, comme la plupart d'entre nous.

Trop bien intentionné pour faire le buzz, ou comment les médias nous pervertissent

Film satirique, *The Square* exacerbe les pires tendances de notre époque, comme la façon dont les médias n'assument pas leur responsabilité lorsqu'ils reproduisent les problèmes mêmes dont ils se font l'écho. Le musée engage des experts en marketing pour que l'exposition et le concept du Carré bénéficient d'une importante couverture médiatique. Avec ironie, ils déclarent que l'idée du carré est trop « sympa » pour intéresser qui que ce soit car le concept est consensuel. On peut faire un parallèle avec les partis extrémistes, en Suède et ailleurs, qui ont réussi à attirer l'attention du public grâce à des débats sur des thèmes fédérateurs et polémiques. Pour ce film, j'ai été inspiré par les coups de pub provocateurs de Studio Total, une célèbre agence de publicité suédoise. Il est tragiquement ironique

que les médias sociaux soient devenus le meilleur moyen de promotion des groupes terroristes. Il y a quelques années, la déontologie journalistique aurait empêché la presse ou une chaîne de télévision de montrer des images choquantes, équivoques ou manipulatoires. *The Square* aborde ce sujet d'une terrible actualité avec légèreté et en ayant recours à l'absurde. La vidéo YouTube, manifestement truquée et créée par les experts en marketing pour assurer la promotion des valeurs morales de l'exposition, illustre combien les médias influencent notre perception du monde et nous poussent à mal le comprendre. Je trouve essentiel d'en analyser les effets, car je suis convaincu que l'image vidéo est le moyen d'expression le plus efficace que nous ayons jamais eu, et par conséquent le plus dangereux. Pour autant, le cinéma nous offre un accès privilégié au reste du monde : il y a d'innombrables choses que nous n'avons jamais faites nous-mêmes, mais dont nous avons pu faire l'expérience mentalement grâce aux films. Je suis fou de joie lorsque quelqu'un me dit qu'il a passé la nuit entière à discuter de mon film avec des amis, car cela signifie que ce dernier a amorcé un changement qui ne se cantonne pas qu'à la salle de cinéma. ●

The Square de Ruben Östlund

SYNOPSIS



© BAC films

En salles à partir
du 18 octobre

Suède, Danemark, France
2017 – 2h 25

Réalisation et scénario
Ruben Östlund

Avec
Claes Bang
Elisabeth Moss
Dominic West
Terry Notary

Image
Fredrik Wenzel

Son
Jonas Rudels
Jesper Miller

Montage
Ruben Östlund
Jacob Secher Schulsinger

Production
Erik Hemmendorff
Philippe Bober

Distribution

www.bacfilms.com

Christian est un père divorcé qui consacre du temps à ses deux enfants. Conservateur apprécié d'un musée d'art contemporain, il fait partie de ces gens qui roulent en voiture électrique et soutiennent les grandes causes humanitaires. Il prépare sa prochaine exposition, intitulée *The Square*, autour d'une installation incitant les visiteurs à l'altruisme et leur rappelant leur devoir à l'égard de leurs prochains. Mais il est parfois difficile de vivre en accord avec ses valeurs. Au même moment, l'agence de communication du musée lance une campagne surprenante pour *The Square* : l'accueil est totalement inattendu et plonge Christian dans une crise existentielle.

Ruben Östlund



© Tobias Hemriksson / Plattform Produktion

Filmographie

The Square (2017) / *Snow Therapy* (2015) / *Play* (2011) / *Happy Sweden* (2009) / *Gitarrrmongot* (2004)

Ce document
vous est offert par
votre salle et l'AFCAE

AFCAE

ASSOCIATION FRANÇAISE DES
CINÉMAS ART & ESSAI

Créée en 1955 par des directeurs de salles et des critiques, et soutenue par André Malraux, l'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) fédère aujourd'hui un réseau de cinémas Art et Essai indépendants, implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Comptant à ses débuts 5 salles adhérentes, elle regroupe, en 2016, 1 100 établissements représentant près de 2 400 écrans. Ces cinémas démontrent, quotidiennement, par leurs choix éditoriaux en faveur des films d'auteur et par la spécificité des animations et événements proposés que la salle demeure, non seulement le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, mais aussi un espace de convivialité, de partage et de réflexion.

À travers le Groupe *Actions Promotion* de l'AFCAE, qui réunit des représentants des cinémas de toutes les régions, les salles Art et Essai soutiennent des films pour :

- favoriser la diffusion et la circulation des œuvres cinématographiques dans toute leur diversité;
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs;
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

**Association Française
des Cinémas Art et Essai**

12 rue Vauvenargues – 75018 Paris
T 01 56 33 13 20

www.art-et-essai.org

Avec le concours du
 centre national
du cinéma et de
l'image animée